

L'État-major, un allié de taille

Autor(en): **Sapey, Cédric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781433>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Travail d'état-major ©FOAP aide cdmt 30

Forces aériennes

L'Etat-major, un allié de taille

Of spéc (cap) Cédric Sapey

EM Milice, FOAP aide cdmt 30

Le groupe de renseignement des Forces aériennes 6 et le groupe de météorologie 7, tous deux rattachés à la Formation d'application (FOAP) d'aide au commandement 30, ont été engagés courant janvier dernier, durant le Forum économique mondial (WEF) de Davos, dans le cadre de la mission de sécurisation de l'espace aérien confiée aux Forces aériennes suisses. Chacun de ces groupes dispose d'un état-major (EM) qui offre appui et soutien aux éléments engagés. Nous sommes allés rendre visite à ces deux états-majors pour mieux comprendre leur rôle quotidien ainsi que leur degré d'interaction avec les formations subordonnées.

Nous avons rendez-vous avec le lieutenant-colonel Urs Fetz, commandant du groupe de météorologie 7, dans une maison de campagne discrète surplombant le lac de Zürich et qui sert de quartier général à l'état-major du groupe.

Le lieutenant-colonel Fetz nous explique que la mission principale du groupe de météorologie 7 est de renforcer l'information météorologique civile dans la zone d'engagement avec des moyens militaires, et ce pendant toute la durée de celui-ci. Les données collectées via le réseau civil de MétéoSuisse sont renforcées par les données transmises par les postes de mesure et d'observation météorologique militaires, ce qui permet d'affiner les prévisions. Le groupe offre également des bulletins et des conseils sur-mesure aux formations d'engagement sol et air, plus particulièrement aux pilotes qui nécessitent une information précise de l'évolution météorologique; le vol aéronautique dans les Alpes étant particulièrement exigeant durant la période hivernale.¹

Le major EMG Steven Jauquier, commandant adjoint du groupe de météorologie 7, nous explique que le groupe dispose pour sa mission d'un état-major météo spécialisé basé à Dübendorf (ZH), ainsi que de deux compagnies

météos dont les éléments sont organisés en postes de mesure et d'observation. S'y ajoutent les postes du Groupe de renseignement des Forces aériennes 6 qui fournissent également des informations météo. Le défi majeur pour l'état-major est l'extrême décentralisation de la troupe, qui est engagée sur presque tout le territoire de la Suisse, de Payerne aux Grisons, ce qui demande une bonne planification des transports et du ravitaillement.

Cette année, le groupe de météorologie 7 a été renforcé par une compagnie d'exploitation de centrale d'engagement des Forces aériennes, d'une compagnie de radar mobile TAFLIR des Forces aériennes, dont la tâche est la surveillance de l'espace aérien moyen, ainsi que par des éléments de guerre électronique et de transmission pour l'aide au commandement. Pour l'état-major c'est un challenge supplémentaire que de s'occuper d'armes techniques «étrangères» au groupe, comme nous l'explique le lieutenant-colonel Fetz. Mais le commandant Fetz et le major EMG Jauquier étant tout deux des anciens commandants de compagnie de radar mobile des Forces aériennes, l'intégration de ce système ne pose pas trop de problèmes au sein de l'état-major.

Une cellule pour chaque domaine

L'état-major du Groupe de météorologie 7 est composé des cellules S1 (personnel), S2 (renseignement), S3 (opérations), S4 (logistique) et S6 (aide au commandement). Leur travail est notamment de produire les ordres dans leurs domaines respectifs pour les compagnies subordonnées, de venir en soutien à celles-ci pendant l'engagement pour assurer le bon déroulement de la mission, mais également de conduire le contrôle qualité et le management du risque.

Pour le responsable de la cellule S1, la charge de travail se situe bien avant l'entrée en service, lorsqu'il s'agit de s'assurer que l'effectif de chaque compagnie est suffisant pour remplir la mission du groupe avec

¹ Lire à ce sujet: «Jusqu'aux limites des capacités d'engagement grâce au groupe météo FA 7,» *Revue Militaire Suisse*, No. 2/2015.

succès. En effet, les armes techniques qui constituent la Formation d'application d'aide au commandement 30 sont majoritairement composées d'étudiants et le WEF se tenant en pleine période d'examens c'est chaque année un défi de couvrir les besoins en personnel. Il s'agit donc de « jongler » avec le personnel à disposition, quitte à compléter les effectifs par des militaires provenant d'autres groupes de la FOAP. Les autres missions du S1 sont notamment celles de conseiller juridique auprès des commandants de compagnies, la gestion des aumôniers et les annonces d'effectif des compagnies.

Pour le S2, c'est pendant l'engagement qu'il est le plus occupé. Il doit quotidiennement analyser ce qui pourrait influencer de manière négative le succès de la mission, autant au niveau externe qu'interne. Il commet des bulletins de situations quotidiens pour le commandant de groupe. Durant le WEF, c'est la météo qui est le facteur principal d'influence sur la mission. Au lendemain des attentats de Paris de novembre 2015, c'est également la situation sécuritaire qu'il gardera à l'oeil.

Pour le S3, il s'agit de planifier l'engagement en amont de celui-ci avec l'aide de son instance supérieure au sein de la Formation d'application et de mettre à jour les dossiers de postes et les règlements techniques pour les compagnies subordonnées. Dans le cadre du groupe de météorologie 7, le S3 doit également s'occuper de la coordination avec MétéoSuisse. Avant l'engagement il s'occupera de superviser la formation technique des militaires et de la mise en place du dispositif. Pendant l'engagement, il s'occupera du management du risque et effectuera un *controlling* dans le terrain.

Le rôle du S4 est de soutenir et de contrôler les commandes de matériel des unités subordonnées, tâche qui commence déjà bien avant l'entrée en service de la troupe. Pendant l'engagement, le S4 s'occupe surtout des problèmes techniques telles les pannes de matériel, la maintenance et les annonces de dommages. Son défi principal: l'extrême décentralisation des troupes engagées qui affecte la qualité du service qu'il peut offrir à la troupe.

Pour le S6, il s'agit d'organiser et de commander, avant l'entrée en service, le matériel d'aide au commandement nécessaire à la mission (téléphones, fax, PC, téléphones portables, systèmes BURAUT, IMFS, tablettes météo, etc). Pendant l'engagement, le S4 conduit le contrôle qualité des données transmises à la centrale d'engagement et vient en soutien aux compagnies en cas de panne technique.

Le chef doit se rendre sur place

En discutant avec les chefs des cellules on perçoit vite la nécessité pour les membres de l'état-major de sortir de leur environnement de cartes, de concepts et de classeurs et d'aller se faire une idée de la situation sur le terrain.

Le dernier jour avant le début de l'engagement, alors que les soldats s'affairent aux derniers préparatifs sur leurs

postes, nous avons rendez-vous avec l'adjudant d'état-major Bernhard Aggeler, chef de l'instruction au sein de l'état-major du groupe de renseignement des Forces aériennes 6 et son adjoint le sergent Mathias Berli. Nous allons les accompagner pendant leur tournée d'inspection des postes de renseignement. Ceux-ci sont positionnés à différents endroits clés des couloirs de vol d'hélicoptère, qui mènent de Zurich à la station alpine de Davos.

L'adjudant d'état-major Aggeler nous explique: « *Notre mission du jour n'est pas une mission d'inspection mais une mission de soutien auprès de la troupe. Quand on est soldat on pense très souvent qu'en temps de paix c'est l'état-major qui est l'ennemi. Mais il s'agit pour nous d'effectuer avant tout une analyse du risque sur chaque poste et d'apporter notre conseil technique à la troupe.* »

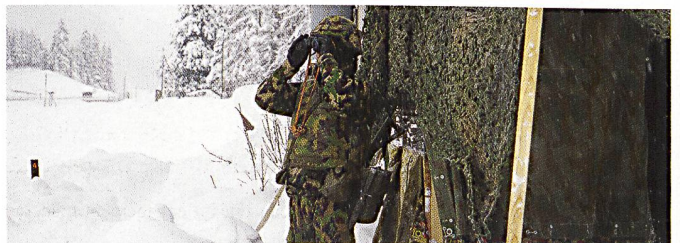
En ce mois de janvier, ce sont principalement les risques liés aux glissements de terrain, d'avalanches, de chute d'arbres qui sont les plus préoccupants, mais également de feux de forêt. La neige étant tombée très tard cette année le risque d'incendie reste encore très élevé. Il s'agit également de discuter avec les hommes et de prendre la « température » sur les postes, de vérifier si les systèmes sont prêts pour l'engagement, s'il y a des points à perfectionner, si les logements, la logistique et surtout la distribution de nourriture fonctionnent correctement. Enfin il s'agira pour nos deux inspecteurs d'annoncer ces points à leurs collègues de l'état-major et de donner des ordres de correction en conséquence.

Perception de l'EM par la troupe

Pour les militaires sur le terrain la présence de l'état-major se ressent plus ou moins fortement selon l'échelon. Au niveau des compagnies la présence de l'état-major s'y fait ressentir lorsqu'il y a un problème technique: une réparation à entreprendre ou une pièce détachée à livrer. Pour les chefs de groupe et les soldats leurs rares contacts avec l'état-major se limitent aux formations technique avant l'entrée en service ou lors d'une brève inspection de poste. Malgré ces contacts parfois furtifs, le sentiment général de la troupe est celui d'avoir quelqu'un sur qui compter en cas de problème.

Le travail d'état-major ne se cantonne donc pas uniquement au monde du quartier général, aux ordinateurs et aux classeurs; le chef se doit de se rendre sur place. « *Sa vision de l'environnement et des risques est différente de celle de la troupe engagée sur place,* » nous rappelle en conclusion l'adjudant d'état-major Aggeler.

C. S.





L'engagement des Forces aériennes au profit du World Economic Forum (WEF) à Davos s'effectue depuis des infrastructures décentralisées, 24/7 et quelles que soient les conditions météorologiques. Afin de ménager la flotte de F/A-18, on continue d'engager des F-5 *Tiger* lorsque les conditions le permettent.

Toutes les photos © Neo Falcon.





Le F/A-18 est un appareil à hautes performances, capable d'assurer la surveillance d'une grande partie de l'espace aérien helvétique grâce à un radar permettant de détecter des appareils à plus de 100 km de distance. Ses missiles AIM-120 *AMRAAM* peuvent en théorie abattre un intrus à plus de 100 km. Mais dans les engagements actuels, une identification visuelle des intrus est exigée. On ne remplace donc ni les pilotes, ni l'infrastructure de conduite des Forces aériennes.
Toutes les photos © Neo Falcon.



